



NEWSLETTER AOÛT

« Tout être humain est un artiste. »

Par cette formule devenue emblématique, Joseph Beuys défendait une conception élargie de l'art : celle d'une créativité inhérente à chacun, capable de transformer notre environnement et, plus largement, la société.

C'est cette idée qui traverse notre newsletter du mois d'août. Car la création ne se limite pas aux galeries et aux musées. Elle se manifeste aussi dans les objets qui nous entourent, dans les savoir-faire, dans le design, dans la mode, dans l'architecture, dans les rencontres et dans les nouvelles manières de regarder le monde.

Des nouveaux kiosques de jus d'orange de Jamaâ el-Fna, qui réinventent un élément emblématique du patrimoine marrakchi, aux créations de Hassnae Glow, qui détourne les objets du quotidien pour leur offrir une nouvelle vie, cette édition explore les multiples façons dont la création peut transformer l'ordinaire.

Nous vous invitons également à découvrir l'univers d'Antoine Jourdan, à travers une conversation consacrée aux liens entre art, design et savoir-faire, avant de nous attarder sur *Summer* d'Alex Katz, une œuvre qui nous accompagne alors que l'été touche à sa fin.

Enfin, la newsletter se clôt avec le rappel de l'appel à candidatures d'AMY, ouvert jusqu'au 5 septembre.

Une newsletter placée sous le signe de la création, de la transmission et de cette conviction : **la capacité à créer est partout, pour peu que l'on accepte de regarder**

autrement.

"Every human being is an artist."

Through this now-iconic statement, Joseph Beuys advocated an expanded conception of art: one rooted in a creative capacity inherent to every individual, with the potential to transform our surroundings and, more broadly, society.

This idea runs throughout our August newsletter. For creativity is not confined to galleries and museums. It can also be found in the objects that surround us, in craftsmanship, design, fashion, architecture, human encounters, and in the new ways we choose to look at the world. From the new orange juice kiosks of Jemaa el-Fna, which reimagine an emblematic element of Marrakech's living heritage, to the creations of Hassnae Glow, who transforms everyday objects and gives them new life, this edition explores the many ways in which creativity can transform the ordinary.

We also invite you to discover the world of Antoine Jourdan through a conversation exploring the connections between art, design and craftsmanship, before turning our attention to Alex Katz's Summer, a work that accompanies us as the season gradually draws to a close. Finally, this newsletter concludes with a reminder of AMY's open call for applications, open until September 5.

*An edition devoted to creativity, transmission, and to one enduring conviction: **the capacity to create is everywhere, provided we are willing to look at the world differently.***

LES NOUVEAUX KIOSQUES DE JAMAÂ EL FNA : ENTRE PATRIMOINE ET DESIGN



À Marrakech, les emblématiques kiosques de jus d'orange de la place Jamaâ El Fna se réinventent. Imaginés par le cabinet d'architecture **Driss Bennani & Mahmoud Slimane**, ces nouveaux stands proposent une interprétation contemporaine d'un élément devenu indissociable du paysage de la place.

Plus qu'un simple renouvellement fonctionnel, le projet s'inscrit dans une réflexion plus large autour de la **préservation et de la valorisation du patrimoine vivant** de Jamaâ El Fna. Le nouveau kiosque cherche ainsi à conjuguer identité locale, usages contemporains et exigence de design, dans un dialogue subtil entre

mémoire et modernité. La conception a notamment fait l'objet d'un travail de prototype et d'échanges avec les professionnels des kiosques afin d'affiner le modèle au plus près des usages.

*In Marrakech, the iconic orange juice kiosks of Jemaa el-Fna are being reimagined. Conceived by the architectural practice **Driss Bennani & Mahmoud Slimane**, the new stands offer a contemporary interpretation of an element that has become inseparable from the character of the square.*

*More than a mere functional renewal, the project forms part of a broader reflection on the **preservation and enhancement of Jemaa el-Fna's living heritage**. The new kiosk seeks to bring together local identity, contemporary uses and a considered approach to design, establishing a subtle dialogue between memory and modernity. Its development involved extensive prototyping and exchanges with the kiosk operators themselves, allowing the design to be refined in close response to their needs and everyday practices.*

[Click here to discover more](#)

HASSNAE GLOW LA CRÉATRICE DE MODE QUI DÉTOURNE LES OBJETS DU QUOTIDIEN



La créatrice @hassnae_glow1 dans son atelier

Artiste et créatrice marocaine, Hassnae Glow développe une pratique singulière à la croisée de la mode, du costume et de l'art. Son travail repose sur un principe : **transformer ce qui existe déjà pour lui donner une nouvelle vie et une nouvelle fonction**. Sacs, matières ordinaires et objets du quotidien deviennent ainsi la matière première de créations surprenantes, qui interrogent notre regard sur la mode et sur la valeur que nous accordons aux objets.

À travers cette démarche inventive et résolument contemporaine, Hassnae Glow détourne les usages, joue avec les codes du vêtement et brouille les frontières entre création artistique et design. Une approche qui fait de la transformation, de la récupération et de l'imagination de véritables outils de création.

*A Moroccan artist and designer, Hassnae Glow has developed a distinctive practice at the intersection of fashion, costume, and art. Her work is grounded in a simple yet powerful principle: **transforming what already exists in order to give it new life and a new function**. Bags, everyday materials, and ordinary objects become the raw materials for unexpected creations that challenge our perception of fashion and invite us to reconsider the value we attribute to objects.*

Through this inventive and resolutely contemporary approach, Hassnae Glow reimagines conventional uses, plays with the codes of clothing, and blurs the boundaries between artistic creation and design. Transformation, repurposing, and imagination thus become the essential tools of her practice.

[Click here to discover more](#)

EN CONVERSATION AVEC ANTOINE JOURDAN

Antoine Jourdan, créateur de mobilier d'art, designer et agent d'artistes, développe depuis plusieurs années une approche fondée sur le dialogue entre art, design et savoir-faire. A travers cette conversation Antoine nous en dit plus sur son parcours multidisciplinaire.

Antoine Jourdan, an art furniture creator, designer and art agent, has developed an approach grounded in the dialogue between art, design and craftsmanship. Through this conversation, Antoine shares more about his multidisciplinary journey and the experiences that have shaped his practice.



Si vous deviez vous présenter aujourd'hui à travers votre parcours, qui est Antoine Jourdan et quel fil conducteur relie toutes vos expériences, de l'artisanat au commerce en passant par le luxe ?

Je suis avant tout quelqu'un qui a toujours été attiré par les belles choses, mais surtout par les personnes qui savent les faire. J'ai grandi dans un environnement où l'artisanat et le commerce occupaient une place importante. Très tôt, j'ai compris que derrière un objet, un meuble, un bijou ou une œuvre, il y avait d'abord une main, une technique, une histoire et une relation humaine.

J'ai ensuite eu mes premières expériences en Italie et dans différents pays d'Europe, avant d'entrer, à vingt ans, chez Louis Vuitton, d'abord à Saint-Tropez, puis à Cannes et à Paris. Après trois années dans cette maison, j'ai rejoint Gucci à Cannes. Ces années dans le luxe ont été très formatrices : elles m'ont appris l'exigence, le sens du détail, la qualité de la relation avec le client, mais aussi la manière de raconter un produit, une matière, un savoir-faire et de lui donner sa juste place.

En 2016, j'ai créé mon entreprise pour réunir tout ce que j'avais appris et me consacrer pleinement à ce qui m'animait depuis longtemps : l'art, les artistes et le design. Le fil conducteur de mon parcours, c'est donc la rencontre. La rencontre avec un savoir-faire, avec une personnalité, avec une matière, avec un client ou avec un lieu. J'aime créer des passerelles entre des univers qui ne se rencontreraient pas forcément. C'est ce qui m'a conduit à devenir à la fois créateur de mobilier d'art et agent d'artistes. Mon travail consiste finalement à faire dialoguer la création, le savoir-faire et le regard de celui qui va vivre avec l'œuvre.

D'où vient votre sensibilité à l'art et au design ? Y a-t-il eu une rencontre, un artiste, un objet ou un moment particulier qui a fait naître cette passion ?

Cette sensibilité est ancienne. Elle vient certainement de mon enfance dans le monde de l'artisanat et du commerce, et de cette proximité avec des personnes qui fabriquent, transforment et inventent. J'ai toujours été sensible aux matières, aux proportions, aux objets qui ont une présence et aux savoir-faire que l'on ne peut pas remplacer par une simple production industrielle.

Mais il y a eu une rencontre qui a véritablement changé beaucoup de choses pour moi : celle avec le céramiste Georges Pelletier. Découvrir son univers, son atelier, sa manière de travailler la terre et surtout sa liberté créative a été déterminant. Il avait une identité immédiatement reconnaissable, une œuvre très personnelle, et en même temps une grande richesse de formes et de possibilités. Cette rencontre m'a donné envie d'aller plus loin : non seulement défendre le travail d'un artiste, mais aussi imaginer comment son univers pouvait dialoguer avec d'autres savoir-faire et entrer dans de nouvelles créations.

C'est notamment de là qu'est née une partie de mon approche du mobilier d'art : ne pas simplement juxtaposer des compétences, mais créer une vraie conversation entre elles. La céramique de Georges Pelletier, le métal, le bois, le bronze, le travail d'une maison comme Tournaire... chaque matière et chaque métier doivent conserver leur identité tout en participant à une œuvre commune.

Vous êtes à la fois créateur, désigner et agent d'artistes. Concrètement, quel est votre rôle auprès des artistes que vous représentez ? Comment les accompagnez-vous dans le développement et la diffusion de leur travail, tout en préservant la singularité de leur univers ?

Être agent d'artiste, pour moi, c'est d'abord être un lien. L'artiste doit pouvoir rester concentré sur ce qu'il fait de mieux : créer. Autour de lui, il y a pourtant tout un monde à gérer : les collectionneurs, les galeries, les expositions, les commandes, les demandes particulières, la communication, la logistique, les collaborations, parfois la production ou l'édition de certaines pièces. Mon rôle consiste à faire le lien entre l'artiste et tout cet environnement.

Je m'occupe donc de présenter son travail, de répondre aux clients, d'organiser ou de rechercher des expositions, d'accompagner des commandes, de développer des opportunités de diffusion et surtout de trouver les bons interlocuteurs. Il ne s'agit pas simplement de vendre une œuvre. Il faut savoir expliquer le travail, raconter le parcours,

donner des clés de lecture et faire comprendre pourquoi cette œuvre est singulière. Un collectionneur n'achète pas uniquement un objet : il entre dans un univers.

L'autre dimension essentielle est de respecter l'artiste. On ne peut pas appliquer une recette commerciale identique à tout le monde. Certains artistes ont envie de beaucoup communiquer, d'autres beaucoup moins. Certains souhaitent collaborer, d'autres ont besoin de protéger davantage leur espace de création. Il faut donc trouver, avec eux - quand cela est possible, car ce n'est pas toujours simple - les bonnes solutions pour les mettre en avant sans les dénaturer. Cela peut passer par une exposition, une rencontre avec des collectionneurs, un projet avec une maison, une présence dans un lieu particulier ou simplement par la capacité à parler correctement de leur travail.

Je vois mon rôle comme celui d'un passeur : je protège la singularité de l'artiste tout en créant les conditions pour que son œuvre rencontre le monde.

Quels sont les trois clés que vous donneriez à un novice pour lui faire apprécier l'art et le design ?

La première clé serait de regarder avant de vouloir comprendre. On a parfois peur de l'art parce qu'on pense qu'il faut connaître l'histoire de l'art, les courants ou les techniques pour avoir le droit d'avoir un avis. Je crois au contraire qu'il faut commencer par sa propre sensation : est-ce que l'œuvre m'attire, me dérange, m'intrigue, me donne envie de m'en approcher ? Le premier rapport à l'art doit être libre.

La deuxième clé serait d'aller voir la matière et, chaque fois que c'est possible, de rencontrer ceux qui créent. Entrer dans un atelier, comprendre comment une céramique est modelée et cuite, comment un métal est travaillé, comment un meuble est construit ou comment un peintre prépare son travail change complètement le regard. On cesse de voir uniquement l'objet fini et on commence à percevoir le temps, la maîtrise et les choix qu'il contient.

La troisième clé serait de ne pas suivre uniquement la valeur, la mode ou le discours des autres. Il faut apprendre à construire son propre regard. Une œuvre peut être importante parce qu'elle vous accompagne, parce qu'elle provoque une émotion ou parce qu'elle vous fait découvrir un univers. Pour moi, apprécier l'art et le design, c'est avant tout rester curieux, regarder beaucoup, comparer, poser des questions et accepter que ses goûts évoluent. Le plus important est de créer une relation personnelle avec ce que l'on regarde.



If you were to introduce yourself today through your career, who is Antoine Jourdan, and what thread connects all your experiences, from craftsmanship to retail and luxury?

Above all, I have always been drawn to beautiful things, but even more so to the people who know how to make them. I grew up in an environment where craftsmanship and commerce played an important role. From an early age, I understood that behind an object, a piece of furniture, a jewel or a work of art, there is first and foremost a hand, a technique, a story and a human relationship.

I then gained my first professional experiences in Italy and in various European countries before joining Louis Vuitton at the age of twenty, initially in Saint-Tropez,

then in Cannes and Paris. After three years with the Maison, I joined Gucci in Cannes. Those years in the luxury industry were immensely formative: they taught me the importance of exacting standards, attention to detail, the quality of the client relationship, but also how to articulate the story behind a product, a material or a savoir-faire, and give each its rightful place.

In 2016, I founded my own company to bring together everything I had learned and devote myself fully to what had long been at the heart of my interests: art, artists and design. The common thread throughout my career is therefore connection: a connection with a savoir-faire, a personality, a material, a client or a place. I enjoy creating bridges between worlds that might not otherwise meet. This is what led me to become both a creator of art furniture and an artists' agent. Ultimately, my work is about bringing together creativity, craftsmanship and the perspective of the person who will live with the work.

Where does your sensitivity to art and design come from? Was there a particular encounter, artist, object or moment that sparked this passion?

This sensitivity goes back a long way. It certainly stems from my childhood in the world of craftsmanship and commerce, and from being surrounded by people who make, transform and invent. I have always been sensitive to materials, proportions, objects with a strong presence, and forms of craftsmanship that cannot simply be replicated through industrial production.

But there was one encounter that truly changed many things for me: meeting the ceramicist Georges Pelletier. Discovering his world, his studio, his approach to working with clay and, above all, his creative freedom was decisive. He had an immediately recognisable identity, a deeply personal body of work, and at the same time an extraordinary richness of forms and possibilities. This encounter made me want to take things further: not merely to champion an artist's work, but also to imagine how their universe could enter into dialogue with other forms of craftsmanship and give rise to new creations.

This is, in particular, where part of my approach to art furniture emerged: not simply to juxtapose different skills, but to create a genuine conversation between them. Georges Pelletier's ceramics, metal, wood, bronze, the craftsmanship of a Maison such as Tournaire... each material and each discipline must retain its own identity while contributing to a shared work.

You are simultaneously a creator, designer and artists' agent. What exactly is your role with the artists you represent? How do you support their development and the dissemination of their work while preserving the singularity of their practice?

For me, being an artist's agent is first and foremost about being a link. The artist must be able to remain focused on what they do best: creating. Yet there is an entire world to manage around them: collectors, galleries, exhibitions, commissions, individual requests, communication, logistics, collaborations, and sometimes the production or publication of certain works. My role is to connect the artist with this wider ecosystem.

I therefore present their work, respond to clients, organise or seek out exhibitions, support commissions, develop opportunities for their work to reach new audiences and, above all, identify the right people and institutions with whom to engage. It is not simply a matter of selling a work. One must know how to explain the work, tell its story, provide points of reference and convey what makes it unique. A collector does not simply acquire an object: they enter into a universe.

The other essential dimension is respecting the artist. There is no universal commercial formula that can be applied to everyone. Some artists enjoy

communicating extensively, while others prefer not to. Some are eager to collaborate, while others need to protect their creative space more carefully. It is therefore important to find, together with them — whenever possible, as this is not always straightforward — the right ways to bring their work to the forefront without distorting it. This might take the form of an exhibition, a meeting with collectors, a collaboration with a Maison, a presence in a particular setting, or simply the ability to speak about their work accurately and thoughtfully. I see my role as that of a mediator: protecting the artist's singularity while creating the conditions for their work to encounter the wider world.

What are the three keys you would give a newcomer to help them appreciate art and design?

The first would be to look before trying to understand. We are sometimes intimidated by art because we believe we need to know art history, movements or techniques before we are entitled to an opinion. I believe the opposite: we should begin with our own response. Does the work attract me, unsettle me, intrigue me, make me want to move closer? Our first encounter with art should be free.

The second would be to experience the material and, whenever possible, meet those who create. Entering a studio, understanding how a ceramic piece is shaped and fired, how metal is worked, how a piece of furniture is constructed or how a painter develops their practice can completely transform the way we look. We cease to see only the finished object and begin to perceive the time, mastery and choices it embodies.

The third would be not to follow value, fashion or other people's opinions blindly. We must learn to develop our own eye. A work can be important because it stays with you, because it provokes an emotion, or because it introduces you to an entirely new world. For me, appreciating art and design is above all about remaining curious: looking extensively, comparing, asking questions and accepting that our tastes evolve. What matters most is developing a personal relationship with what we see.

[Click here to discover more](#)

L'ŒUVRE DU MOIS



Alex Katz, 2024, *Summer - Landscape*, édition limitée : encre pigmentaire, 137 x 107 cm

Alors que l'été touche doucement à sa fin et que septembre annonce déjà la rentrée, l'œuvre *Summer* d'Alex Katz nous invite à retenir encore un instant la lumière de la saison.

Figure majeure de la peinture américaine contemporaine, Alex Katz s'intéresse depuis des décennies à la perception du monde qui l'entoure. Dans sa série *Seasons*, présentée au Museum of Modern Art de New York à l'été 2024, l'artiste explore les transformations du paysage au fil des saisons. Plus d'une centaine de peintures consacrées notamment aux arbres et à la végétation ont été réalisées depuis 2022, à

partir de paysages observés à New York et dans le Maine, où Katz passe ses étés depuis 1954.

Pour Katz, chaque saison possède sa propre sensation. « The sensation of color is what I wanted. The sensation of seeing », explique-t-il au MoMA. Plutôt que de reproduire fidèlement la nature, il cherche ainsi à traduire l'impression immédiate qu'elle produit sur celui qui la regarde.

L'été chez Alex Katz n'est pas une image figée. C'est un moment en mouvement, une lumière qui change, une végétation qui mûrit, une sensation qui se transforme presque imperceptiblement.

À l'heure où les journées raccourcissent et où la rentrée vient doucement interrompre le rythme suspendu de l'été, *Summer* nous rappelle que les saisons ne disparaissent pas brutalement. Elles se prolongent dans nos regards, dans nos souvenirs et dans les couleurs que nous emportons avec nous.

Une manière, peut-être, de faire durer encore un peu l'été.

As summer gently draws to a close and September heralds the return to everyday life, Alex Katz's Summer invites us to linger, for a moment longer, in the season's light.

A major figure in contemporary American painting, Alex Katz has spent decades exploring the perception of the world around him. In his Seasons series, presented at the Museum of Modern Art in New York in the summer of 2024, the artist explores the transformation of the landscape throughout the changing seasons. Since 2022, he has created more than one hundred paintings, many devoted to trees and vegetation, drawing on landscapes observed in New York and Maine, where Katz has spent his summers since 1954.

For Katz, each season possesses its own distinct sensation. "The sensation of color is what I wanted. The sensation of seeing," he explains to the MoMA. Rather than faithfully reproducing nature, he seeks instead to capture the immediate impression it leaves upon the viewer.

Summer, in Alex Katz's work, is not a fixed image. It is a season in motion: a changing light, vegetation reaching maturity, a sensation shifting almost imperceptibly.

As the days grow shorter and the return to everyday life gently interrupts the suspended rhythm of summer, Summer reminds us that seasons do not disappear abruptly. They linger in our gaze, in our memories, and in the colours we carry with us.

Perhaps, then, a way of making summer last just a little longer.

L'APPEL À CANDIDATURES JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE



Vous êtes un **artiste** et avez un atelier ou un lieu d'exposition à Marrakech ?
Vous êtes un **lieu culturel** accueillant une **exposition** du 22 au 25 octobre ?
Dernière chance pour **candidater jusqu'au 5 septembre**. Et c'est très simple il vous suffit de cliquer ci-dessous !

*Are you an **artist** with a studio or exhibition space in Marrakech? Are you a **cultural venue** hosting an **exhibition** from 22 to 25 October?*
*Last chance to **apply by September 5**. And it's very simple just click below!*

Application Form

Retrouvez-nous ici !

